

RAPPORT DE LA DÉMOCRATIE DE SAMARA NO 6

Sommes-nous des poids plumes?

Les formes de participation politique autres que le vote

MESSAGES CLÉS

1. Samara a examiné 20 différentes façons de participer à la vie politique au-delà du simple fait de se déplacer aux urnes. Il semble que très peu de Canadiens explorent ces avenues alternatives. En effet, il semble que les Canadiens sont moins portés à prendre part à des activités qui sont liées aux activités des partis politiques.
2. Les jeunes âgés entre 18 et 25 ans forment un groupe aussi ou plus actif au sein des de ces activités politiques que les groupes plus âgés, sauf en termes de politique officielle.
3. Les jeunes âgés entre 18 et 25 ans forment un groupe aussi ou plus actif en termes d'activités politiques que les groupes plus âgés, à l'exception des activités politiques qui requièrent l'interaction avec un membre élu, un candidat politique ou un parti.
4. La politique est un sujet peu discuté, sur les plates-formes des médias sociaux ou ailleurs. Seuls 40 % discutent de sujets politiques en personne ou au téléphone et seuls 17 % des Canadiens discutent de la politique par l'entremise des médias sociaux.

Le bénévolat et les dons de bienfaisance sont considérés comme des aspects importants de la vie canadienne : avec raison, on les encourage comme autant de façons d'améliorer notre pays. Pourtant, les Canadiens délaissent actuellement une autre façon de renforcer le pays : l'activité politique. Ce désintérêt contraste vivement avec le pouvoir de la politique : après tout, c'est par le truchement de la politique que sont dépensés les fonds publics et, en bout de ligne, prises les décisions qui gouvernent notre vie collective.

À titre d'exemple, 80 % des Canadiens votaient aux élections fédérales il y a 50 ans. Aujourd'hui, le taux de vote aux scrutins fédéraux est d'environ 60 %, et il est souvent beaucoup plus bas encore aux paliers provincial et municipal. Et cette chute a été la plus prononcée ces 25 dernières années.

Beaucoup d'études attestent cette réalité, mais les autres formes de participation politique – c'est-à-dire autres que le vote – et leur importance pour la vitalité de la vie politique au Canada font plus rarement l'objet d'études.

Au cours de l'année, Samara a mené un sondage sur les différentes formes de l'engagement politique des Canadiens entre les périodes de scrutin. Ont ainsi été recensées vingt activités, réparties en cinq grandes catégories : les

discussions en ligne, les discussions hors ligne, l'activisme, l'engagement civique et l'engagement officiel (voir page 3).

Le sondage a révélé que les Canadiens donnent de leur temps et de leur argent pour améliorer la vie de leur communauté, mais qu'ils sont beaucoup moins nombreux à consacrer la même énergie à la politique :

- 55 % des Canadiens font du bénévolat, mais seulement 10 % se portent volontaires lors des scrutins.
- 84 % font des dons en argent à des organismes caritatifs ou à but non-lucratif, mais seulement 10 % font des contributions à des candidats ou à des partis politiques.
- 58 % sont membres d'un groupe ou d'une association, mais seulement 10 % sont membres d'un parti politique.

Aux fins du sondage, Samara a choisi des activités politiques qui favorisent le contact entre les citoyens ou l'expression publique d'opinions; les activités plus solitaires, comme écouter les nouvelles, n'ont pas été retenues. Certaines des activités choisies – envoyer un « gazouilli », parler de politique, etc. – ne demandent que très peu de temps ou d'énergie. D'autres, comme le bénévolat auprès d'un organisme communautaire, sont souvent considérées comme des activités civiques plutôt que politiques, mais ces activités jouent un rôle essentiel à la vie politique d'une personne en ce sens qu'elles permettent à tout un chacun d'interagir et d'exprimer ses opinions sur tel ou tel enjeu avec ses compatriotes.

SOMMAIRE DES RÉSULTATS

Les Canadiens, en moyenne, ne participent qu'à cinq des vingt activités retenues aux fins du sondage; 10 % ne participent à aucune activité politique. C'est dans la catégorie « engagement officiel », soit les interactions directes et structu-

rées avec le monde de la politique, qu'on observe le taux de participation le plus bas. Par contre, près de la moitié des Canadiens s'adonnent à des activités comme signer des pétitions, boycotter un produit ou adhérer à un groupe.

Les jeunes de 18 à 34 ans affichent presque partout un taux de participation plus élevé que les Canadiens plus âgés, sauf dans la catégorie de l'engagement officiel.

Enfin, les Canadiens dont l'engagement politique prend une forme officielle sont ceux qui font le « gros du travail » politique. Ils s'adonnent à au moins la moitié des activités étudiées, et, loin de se limiter aux intérêts partisans, leur participation s'étend à toutes les catégories d'engagement.

Dans l'ensemble, ces données confirment ce que les Canadiens soupçonnent implicitement, et ce que la chute du taux de participation au vote signale depuis des décennies : si la participation active est essentielle à la santé d'une démocratie, celle du Canada est souffrante. Et ce sont surtout les activités politiques « organisées » qui ont perdu leur cachet, ou ont trop peu « soigné leur image », auprès de la plupart des Canadiens, particulièrement les jeunes.

Si la participation active est essentielle à la santé d'une démocratie, celle du Canada est souffrante.

Dans le présent rapport, « Sommes-nous des poids plumes? Les formes de participation politique autres que le vote », Samara dresse le portrait des niveaux d'activité politique au Canada pour susciter la discussion sur l'engagement et sensibiliser la population aux dangers que pose une faible participation politique. L'objectif visé est d'attirer l'attention à ces enjeux qu'on a négligés depuis trop longtemps.

ACTIVITÉS DE PARTICIPATION POLITIQUE

Activités incluant celles permettant le rapprochement entre eux des citoyens ou leur permettant d'exprimer leurs opinions et vues politiques en public.

Le pourcentage annoté après chacune des activités listées ci-dessous correspond au taux de participation des Canadiens*.

1. LA GÉNÉRATION TWITTER : DISCUSSION EN LIGNE

J'ai fait circuler, réaffiché ou publié du contenu politique sur des réseaux sociaux comme Facebook et Twitter

17%

J'ai utilisé le courriel ou la messagerie instantanée pour discuter d'un enjeu de société ou politique

30%

J'ai blogué sur un enjeu politique

15%

J'ai participé à un groupe de discussion en ligne portant sur un enjeu de société ou politique

25%

★ 58% n'en pratiquent aucune
5% pratiquent ces quatre activités

2. UN SUJET DE CONVERSATION : DISCUSSION HORS LIGNE

J'ai discuté d'un enjeu de société ou politique en personne ou par téléphone

40%

J'ai écrit une lettre à un journal à propos d'un enjeu politique

17%

J'ai donné un discours politique en public

15%

J'ai organisé un événement ou une rencontre publique portant sur des enjeux politiques

12%

★ 53% n'en pratiquent aucune
6% pratiquent ces quatre activités

Si nous avons oublié une activité politique que nous aurions dû selon vous étudier, faites le nous savoir. Nous utiliserons ces questions pour établir l'Indice Samara, qui prendra le pouls de la vie politique au Canada et mesurera le rapport entre les citoyens et la politique, notamment sur le plan de la participation.

3. DESCENDRE DANS LA RUE : ACTIVISME

J'ai signé une pétition

51%

J'ai boycotté ou acheté des produits pour des raisons politiques

49%

J'ai pris part à une manifestation

14%

★ 34% n'en pratiquent aucune
10% pratiquent ces trois activités

4. POUR LE BIEN DE LA COMMUNAUTÉ : ENGAGEMENT CIVIQUE

J'ai travaillé au sein d'un groupe à un enjeu communautaire

30%

J'ai été membre d'un groupe ou d'une association

58%

J'ai fait un don pour une cause politique ou sociale

26%

J'ai fait du bénévolat

55%

★ 27% n'en pratiquent aucune
12% pratiquent ces quatre activités

5. DE L'INTÉRIEUR : ENGAGEMENT OFFICIEL

J'ai contacté un élu sur un sujet qui me préoccupe

31%

J'ai pris part à une rencontre politique

20%

J'ai fait du bénévolat pour une campagne

10%

J'ai fait un don à un parti politique ou à un candidat

10%

J'ai été membre d'un parti politique

10%

★ 59% n'en pratiquent aucune
2% pratiquent ces cinq activités

* On a demandé aux répondants s'ils avaient pratiqué ces activités *au cours des 12 derniers mois* (sauf dans le cas des questions sur le bénévolat lors d'une campagne, les dons aux partis ou aux candidats et l'appartenance à un parti, où la période étudiée était *les cinq dernières années*).

DISCUSSION EN LIGNE ET HORS LIGNE

Nous nous attendions à ce que les discussions en ligne soient une activité politique fréquemment pratiquée, mais seulement 17 % des Canadiens affirment diffuser de l'information politique sur les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter. Il semble donc que le sujet de la politique n'a pas encore fait le saut en ligne pour la majorité des citoyens. Ceux-ci sont plus nombreux à parler des enjeux sociaux et politiques par courriel, par messagerie instantanée et au sein des groupes de discussion en ligne, mais là encore, ils le font davantage hors ligne.

En comparaison, 40 % des Canadiens affirment qu'ils ont parlé d'une question politique ou sociale au téléphone ou en personne. Mais même cette proportion laisse entendre que les gens évitent encore largement de discuter de la politique ou des enjeux de société lorsqu'ils sont à table, prennent un café entre amis ou font une sortie. Et les Canadiens ne sont certes pas nombreux à faire des discours politiques (15 %) ou à organiser des activités ou des réunions de nature politique (12 %).

ACTIVISME

L'actualité nous a fourni récemment des exemples d'activisme « dans la rue », comme le « Printemps érable » au Québec ou le mouvement Idle No More. Ils montrent que certains Canadiens veulent faire changer les choses sans passer par les institutions officielles comme le Parlement et les partis politiques.

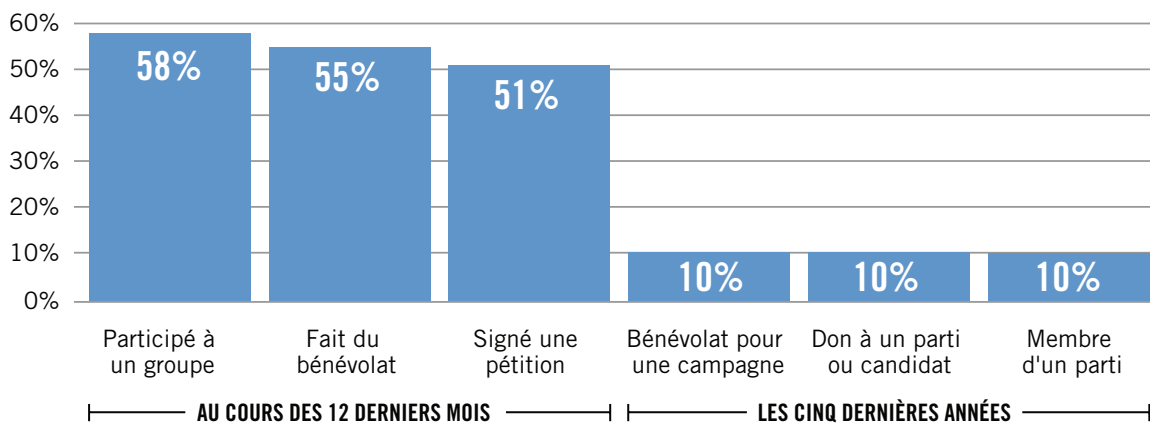
Cela dit, le taux de participation des Canadiens à des manifestations n'est que de 14 %, ce qui en fait une des activités politiques les moins pratiquées. Les gens sont toutefois beaucoup plus nombreux à signer des pétitions (51 %) ou à boycotter ou à acheter des produits pour des raisons environnementales ou politiques (49 %) qu'à parler politique.

L'ENGAGEMENT CIVIQUE

Parmi les cinq catégories de participation, c'est au sein de celle de l'engagement civique que les Canadiens déclarent les plus hauts taux de participation, et ce, bien que cet engagement peut être le plus exigeant en temps. Par exemple, la majorité des Canadiens – près de trois sur cinq – sont membres d'un groupe ou d'une association².

LES ACTIVITÉS LES PLUS POPULAIRES ET LES MOINS POPULAIRES

Les activités liées à la politique officielle occupent les rangs les plus bas



Par ailleurs, 55 % des Canadiens affirment avoir fait du bénévolat au cours de l'année. Si on leur demande s'ils ont fait des dons à une cause « politique ou sociale », 26 % répondent par l'affirmative³. Beaucoup de Canadiens, par le don de leur temps, de leur expertise ou de leur argent, appuient donc des valeurs civiques et contribuent ainsi, localement, à la santé démocratique de leur pays.

L'ENGAGEMENT OFFICIEL

L'engagement politique des Canadiens prend beaucoup moins souvent une forme « officielle ». Malgré leur forte insatisfaction envers les gouvernements et les politiciens⁴, seulement 31 % des répondants au sondage ont dit avoir communiqué avec un politicien au cours de l'année pour lui parler d'un sujet qui les préoccupait. Un cinquième des répondants ont dit avoir assisté à une assemblée politique comme une consultation gouvernementale, une réunion publique, ou autre.

Les formes de participation politique qui impliquent l'appui à un parti ou à un candidat en particulier (faire du bénévolat lors d'une campagne, faire un don à un parti ou à un candidat, ou devenir membre d'un parti) sont encore moins populaires. Chacune de ces activités n'a été pratiquée que par 10 % des Canadiens au cours des cinq dernières années, à tous les échelons politiques, que ce soit fédéral, provincial ou municipal.

Autrement dit, la majorité des Canadiens (59 %) n'ont pratiqué aucune des cinq activités regroupées dans la catégorie « engagement officiel ». Le message est clair : les Canadiens jugent que la participation politique « organisée » n'en vaut pas la peine.

LES SUPPORTEURS

Comme on l'a mentionné ci-dessus, les Canadiens, en moyenne, ne pratiquent que le quart des activités politiques possibles. Bien qu'il soit extrêmement rare qu'une personne combine la

LA GÉNÉRATION Y : APATHIQUE OU EMPATHIQUE?

On dit toujours des jeunes qu'ils sont apathiques, mais ils présentent selon le sondage des niveaux de participation égaux ou supérieurs à ceux de leurs aînés, sauf – exception importante – dans la catégorie de l'engagement officiel. Les jeunes (de 18 à 34 ans) pratiquent en moyenne 6 des 20 activités étudiées, contre 5 chez leurs aînés.

Le taux d'engagement civique des jeunes est à peu près le même que celui des Canadiens plus âgés; ils sont légèrement plus nombreux à faire du bénévolat. De même, leur activisme – signature de pétitions, boycott – est du même niveau que chez les plus vieux, ou parfois un peu plus élevé. Les jeunes Canadiens parlent politique en ligne dans une bien plus grande proportion (plus élevée de 15 à 20 points de pourcentage) que les autres générations, ce qui n'est pas surprenant puisqu'ils

ont grandi avec Internet et les réseaux sociaux. Leur taux supérieur de discussion ne se limite pas au domaine virtuel : il se maintient également chez eux, en personne et en public.

Cependant, les jeunes sont encore moins nombreux que leurs aînés à donner à leur activité politique une forme officielle. Ils sont moins nombreux à communiquer avec leurs élus (25 % contre 33 %) et à faire du bénévolat, à se joindre à un parti ou à faire un don à un parti politique (2 ou 3 % de moins). Si rien n'est fait, ce faible taux de participation officielle pourrait s'avérer de mauvais augure pour l'avenir de l'engagement politique et le renouvellement des partis.

Pour toutes les données sur les activités politiques des jeunes, consulter l'annexe à la page 11 et 12.

totalité des 20 activités de la liste – moins de 1 % des Canadiens accomplissent cette tâche herculéenne –, il existe néanmoins un petit groupe de personnes qui appuient les partis et affichent des niveaux très élevés d'activité.

En effet, environ 20 % des répondants au sondage ont dit qu'ils étaient membres d'un parti, qu'ils avaient été bénévoles lors d'une campagne, ou qu'ils avaient fait un don à un parti ou à un candidat. Aux fins du présent rapport, nous appelons ces personnes « supporteurs ».

Le sondage a révélé que les supporteurs, loin d'être obsédés par le seul succès politique de leur parti ou de leur candidat, sont en fait actifs dans toutes les catégories recensées : leurs taux de participation sont de 15 à 41 % supérieurs à ceux des non-supporteurs, y compris en ce qui a trait aux activités plus informelles, comme la participation aux manifestations. Les supporteurs fondent leurs achats sur des considérations politiques, parlent à leurs proches et à leurs amis des

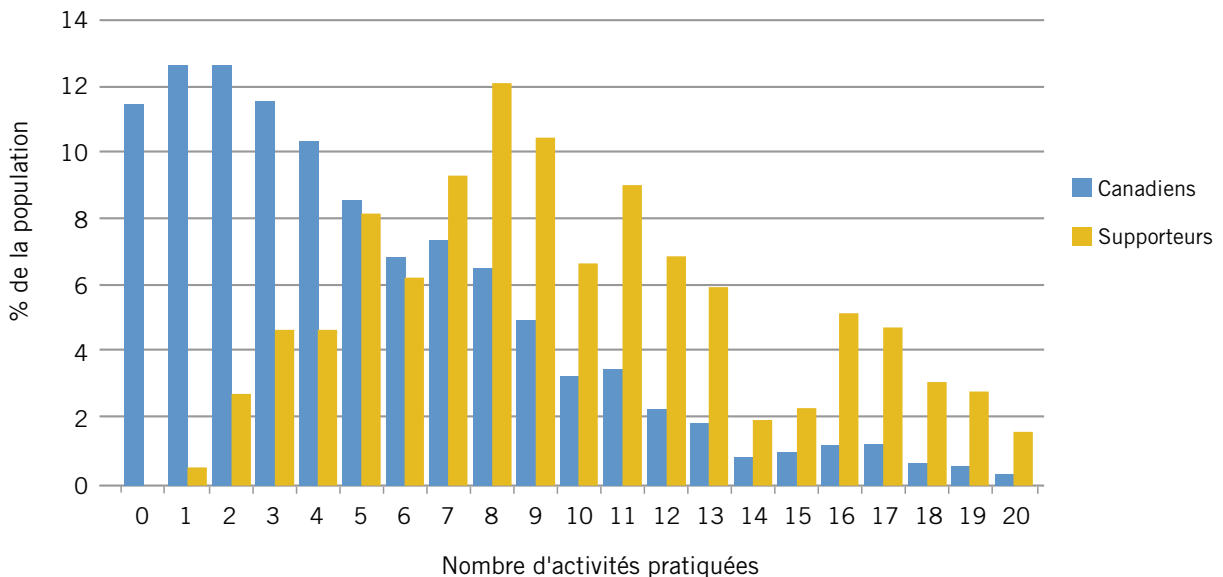
enjeux politiques, font du bénévolat pour des groupes communautaires et communiquent avec les décideurs et les politiciens. En moyenne, ils pratiquent 10 des 20 activités recensées.

Ces personnes saisissent les nombreuses occasions d'engagement qui s'offrent à elles; par leur participation élevée aux activités de discussion et d'engagement civique, elles peuvent être comme la courroie de transmission entre les collectivités locales et les institutions politiques officielles. *(Pour toutes les données sur les supporteurs, voir l'annexe à la page 11.)*

Il est malheureux que l'antagonisme qui caractérise le régime des partis fasse croire à beaucoup de Canadiens que les partisans ne travaillent que pour le bien de leur parti, et non dans l'intérêt du pays entier. Au lieu de regarder de haut la « partisanerie », les Canadiens arriveront-ils à célébrer, ou au moins à reconnaître, la grande utilité de cette forme d'engagement?

LA PARTICIPATION DU CANADIEN MOYEN CHUTE;

En moyenne, les Canadiens exercent cinq activités parmi les 20 activités suivantes; les personnes qui oeuvrent au sein des partis politiques en exercent 10.



PARLONS DÉMOCRATIE

Toutes ces données montrent que les Canadiens pourraient contribuer beaucoup plus à la vie de leur démocratie. Pourquoi leurs taux de participation politique sont-ils si bas? C'est une question difficile à laquelle il n'y a pas de réponse évidente. Mais quand on considère que l'insatisfaction déclarée atteint les 64 à 71 %, on est en droit de se demander : pourquoi les Canadiens ne recourent-ils pas davantage à l'engagement politique traditionnel?

Ces activités politiques autres que le vote sont ouvertes à tous – y compris les résidents permanents –, mais le fait est qu'elles sont délaissées pour diverses raisons. Pour les observateurs et les citoyens qui, eux, sont engagés, la masse est simplement « paresseuse », mais en réalité, cette désaffection est aussi causée par des manques : de temps, d'intérêt, d'argent ou de connaissances.

J'ai écrit à mon député et tout ce que j'ai reçu comme réponse, c'est un accusé de réception.

L'étude qu'a réalisée Samara en 2011 sur les Canadiens⁵ inactifs politiquement et ses ateliers qu'elle mène avec des jeunes régulièrement dans le cadre du programme Parlons démocratie montrent en effet que les causes du problème sont complexes. Bien sûr, un nombre limité de Canadiens participent à ces ateliers, mais ils y parlent fréquemment des obstacles auxquels ils se heurtent sur le chemin de l'inclusion et de l'engagement :

« J'ai l'impression de ne pas avoir accès à des moyens concrets pour exprimer mes idées; les formes qu'a prises ma participation jusqu'à présent ne fonctionnent pas pour moi », a dit un participant. Parfois, les activités politiques semblent une perte de temps : « J'ai écrit à mon député et tout ce que j'ai reçu comme réponse, c'est un accusé de réception. »

Si ce sont là leurs expériences ou leurs impressions, on comprend que beaucoup de Canadiens n'aient guère d'intérêt pour un système si insatisfaisant. Comme l'a dit un autre participant : « Nous sommes passionnés, nous sommes enthousiastes, nous sommes informés, mais il y a une fracture entre les actions du gouvernement et les moyens qui nous sont offerts d'influer sur elles. »

LA POLITIQUE A BESOIN DE VOUS

Les partis politiques et les élus du Canada donnent aux électeurs l'impression qu'ils ne se soucient d'eux qu'au moment des scrutins : de fait, 75 % des répondants à notre sondage se sont dits d'accord ou fortement d'accord avec l'affirmation selon laquelle les candidats ne s'intéressent qu'à leur vote, et non à leur opinion.

Il est paradoxal et regrettable que, à une époque où la technologie rend l'engagement politique plus facile que jamais, les Canadiens se désintéressent des formes officielles de participation politique – d'autant plus qu'ils se disent de plus en plus insatisfaits de l'état de leur démocratie⁶. Mais il ne sert à rien de chercher les coupables – les partis, leurs membres, les politiciens, les fonctionnaires, les médias, les enseignants, les citoyens eux-mêmes sont tous en partie responsables. Ce qu'il faut, c'est ouvrir des pistes de solution.

La politique ne changera que lorsque les citoyens exigeront qu'elle change, et lorsqu'ils comprendront mieux que l'activité politique fait partie intégrante de la vie citoyenne. Mais rien de tout cela n'arrivera si les taux de participation n'augmentent pas. En effet, pourquoi les élus, surtout entre les élections, écouteront-ils les citoyens si ceux-ci ne s'expriment pas?

CE QUE NOUS POUVONS FAIRE

Samara espère que la liste des possibilités d'engagement discutées ci-dessus vous rappellera qu'il existe bien des façons, outre le vote, de « faire un brin de politique ». Si l'on combine ces méthodes aux efforts quotidiens de chaque Canadien, on pourrait ainsi mettre en branle de grands changements au cœur des préoccupations citoyennes. Pour vous familiariser « de l'intérieur » avec le monde de la politique, pourquoi ne pas devenir bénévole auprès d'un parti politique, ou encore assister à la prochaine réunion de votre

association de circonscription locale? Vous pouvez également poser des questions lors des débats, ou encore parler de la politique – à votre club de lecture, à l'école, ou à table avec votre famille.

Le présent rapport fait partie d'une série de recherches menées par Samara sur la situation politique au pays. Nous aimerions vous poser les questions suivantes à ce sujet :

- Existe-t-il actuellement d'autres formes d'engagement politique que celles énumérées dans notre liste?
- Ces activités donnent-elles d'assez bons résultats pour que les Canadiens leur consacrent temps et attention? Comment pourrait-on y remédier?
- Selon vous, l'une de ces méthodes est-elle particulièrement frustrante ou inefficace?
- Existe-t-il de meilleures formes d'engagement qu'il faudrait instaurer au Canada?

Faites-nous part de vos réponses. ^

LA MISE EN CANDIDATURE DE VOS HÉROS POLITIQUES

Au cours de l'année, Samara a mis à l'essai un programme intitulé Parlons démocratie. Les participants – des jeunes et de nouveaux arrivants – ont pu se renseigner sur la politique et les façons d'y participer. Mais il leur était difficile de concevoir quelle forme prendrait, dans leur vie de tous les jours, leur engagement politique : c'est qu'ils n'ont pas dans ce domaine de modèles ou d'exemples à imiter.

En réponse à ce manque, Samara aimerait, comme on le fait pour les bénévoles et les organismes de bienfaisance, donner en exemple des personnes qui, dans leur vie de tous les jours, sont des « citoyens politiques ». Nous voulons célébrer ces citoyens qui font du porte-à-porte, signent des pétitions, dirigent des groupes communautaires, se portent candidats et n'hésitent pas à déranger pour changer les choses, malgré les frustrations, l'indifférence ou la complexité auxquelles ils se butent souvent.

Connaissez-vous un « citoyen politique » qui vous inspire? Nous aimerions faire sa connaissance : écrivez-nous quelques mots sur ce que fait cette personne pour renforcer la démocratie au Canada, et envoyez-nous sa photo!

Nous espérons ainsi non seulement souligner les contributions exceptionnelles de ces Canadiens et Canadiennes à la vie politique et communautaire de notre pays, mais aussi inciter d'autres personnes à suivre leur exemple.

Méthodologie

LE SONDAGE

Le sondage de Samara auprès des citoyens a été élaboré par l'équipe de Samara avec l'aide d'une équipe de chercheurs universitaires canadiens. Le sondage a été réalisé en ligne, du 19 mars au 2 avril 2012, en anglais et en français, auprès d'un échantillon de 2 287 résidents canadiens de plus de 18 ans répartis entre les 10 provinces. Les réponses ont été pondérées en fonction d'un échantillon représentatif national de la population canadienne. Samara a utilisé un suréchantillon de jeunes (de 18 à 34 ans).

On trouvera dans le tableau en annexe les questions qui ont été posées et les réponses, sous forme de pourcentages pondérés. Les taux de participation des jeunes et des supporteurs sont comparés à ceux des non-jeunes (plus de 35 ans) et des non-supporteurs (ceux qui ne répondent pas à la définition donnée à la page 6). Les pourcentages sont arrondis à l'unité.

Certaines des questions n'admettaient comme réponse que « oui » ou « non », tandis que d'autres portaient sur la fréquence de la participation (p. ex. jamais, une fois, plus d'une fois). Aux fins du présent rapport, les réponses indiquant la fréquence ou durée ont été converties en variables dichotomiques (p. ex. a participé/n'a pas participé). Les réponses « ne

sais pas » ou « refuse de répondre » ont été réputées manquantes aux fins de l'analyse.

Le boycott a fait l'objet de deux questions énonçant des raisons différentes (voir le tableau). Le taux de participation énoncé dans le présent rapport regroupe l'ensemble des répondants qui ont pris part à un boycott, toutes raisons confondues.

Le tableau intitulé « La participation du Canadien moyen chute; le supporteur pratique un nombre supérieur d'activités » (consulter la page 6) inclut le nombre d'activités qu'exercent les Canadiens et les personnes affiliées à un parti politique. Il est à noter qu'il est impossible de comparer ces groupes directement puisque la catégorie « Canadiens » comprend également le groupe des personnes affiliées à un parti politique. Toutefois, pour assurer une simplicité argumentative visuelle, le tableau inclut les deux groupes. Les personnes ayant des allégeances auprès de partis politiques, par définition, exercent déjà au moins une des activités qui nous concerne, ce qui signifie qu'il est donc impossible qu'une personne ayant une allégeance à un parti politique n'exerce *aucune* activité politique.

Pour de plus amples renseignements sur notre sondage, notre méthodologie ou notre analyse, prière de communiquer avec Samara.

NOTES DE FIN

1. [Statistique Canada, Enquête canadienne 2010 sur le don, le bénévolat et la participation.](#)
2. Les groupes suivants ont été mentionnés par les répondants : associations communautaires ou locales, associations des aînés, associations scolaires ou parentales, regroupements de femmes, groupes environnementaux, groupes artistiques ou de loisir, groupes religieux, groupes récréatifs ou organisations sportives, groupes d'action ou d'activisme politique, ou organisations locales d'aide sociale (terme générique).
3. Si la question avait porté sur les dons de bienfaisance, cette proportion aurait probablement été encore plus élevée. En 2010, 84 % des Canadiens (de 15 ans et plus) ont déclaré avoir donné de l'argent à un organisme de bienfaisance ou un groupe sans but lucratif au cours de l'année. Source : [Statistique Canada, Enquête canadienne 2010 sur le don, le bénévolat et la participation.](#)
4. Le sondage de Samara a révélé que 71 % des Canadiens ne sont pas très satisfaits ou pas satisfaits du tout de la gestion par Ottawa des enjeux qui les intéressent; 64 % ne sont pas très satisfaits ou pas satisfaits du tout de la façon dont le gouvernement fédéral représente leurs intérêts.
5. [Les vrais désabusés : perspectives de citoyens inactifs sur la démocratie et la politique, 2011.](#)
6. [Qui est le patron? Les perspectives des Canadiens sur leur démocratie, 2012.](#)

Les rapports de la démocratie de Samara

Les rapports de la démocratie de Samara ont été conçus dans le but de mieux faire connaître le système démocratique du Canada et d'accroître les connaissances politiques des Canadiens. Pour ce faire, Samara examine la véracité d'un éventail de croyances populaires sur le système démocratique, remet en question ces croyances et suscite des discussions sur la vitalité de la participation politique et démocratique au Canada.

Les rapports ci-dessous sont en ligne à l'adresse url www.samaracanada.com :

- « [Les vrais désabusés](#) » dresse un portrait des attitudes provenant des Canadiens les moins actifs en politique.
- « [Indignés et législateurs](#) » analyse la couverture de l'actualité politique.
- « [Qui est le patron?](#) » évalue la performance des membres du Parlement.
- « [Les dédales de la traduction](#) » compare les priorités des Canadiens avec les débats à la Chambre des communes.

Les résultats de toutes ces études alimenteront l'[Indice de Samara](#), sur le rapport entre les citoyens et le processus politique qui les gouverne.

À PROPOS DE SAMARA

Samara est un organisme caritatif qui œuvre à la revitalisation de la participation politique au Canada. Grâce à ses projets pédagogiques et de recherche, Samara cherche à « rétablir le courant » entre les citoyens et la politique.

À cette fin, Samara réalise de nombreux projets de recherche, rédige des rapports, organise des ateliers pour journalistes, mène des entrevues avec les médias, participe à des congrès et contribue à l'élaboration de matériel pédagogique pour les écoles et les universités.

Nos entrevues de départ avec les députés et nos rapports de la démocratie ont reçu une couverture médiatique considérable à l'échelle nationale et locale, et ils continuent d'être cités régulièrement par les journalistes et les décideurs.

Le texte et les images sont la propriété de © Samara 2013

Éditeur : Samara

Collecte des données : André Turcotte de Feedback Research

Conseillers universitaires : L'équipe de conseillers universitaires de Samara

Analyse des données : Laura Anthony

Rédaction : Kendall Anderson, Jane Hilderman et Alison Loat

Conceptrice graphique : Emma Jenkin

Rédactrice en chef : Adrienne Phillips

Traduction : Samara est une organisation caritative indépendante qui reçoit le soutien financier de la Fondation familiale MacMillan, de la Fondation Ontario Trillium, de la Fondation Aurea Foundation et de Bennett Jones, de même que de plusieurs autres particuliers et fondations dont vous pouvez consulter la liste complète à www.samaracanada.com/fr/notre-organisation/donateurs-et-partenaires. Nous souhaitons remercier les personnes et les groupes qui ont contribué au succès des projets de recherche et éducatifs de Samara. Si vous souhaitez contribuer au financement de Samara, veuillez visiter www.samaracanada.com/fr ou communiquez avec nous au 416-960-7926. ^

ANNEXE :

Niveaux de participation politique des Canadiens

Consulter la section sur la méthodologie pour une explication du processus de collecte et d'analyse des données.

DISCUSSION EN LIGNE

	CANADIENS	18 À 34 ANS	PLUS DE 35 ANS	SUPPORTEURS	NON-SUPPORTEURS
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait circuler, (ré)affiché ou publié du contenu ou des informations politiques sur Facebook, Twitter, Google+, un blogue, autre?	17%	30%	12%	29%	14%
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé le courriel ou la messagerie instantanée pour discuter d'un enjeu de société ou politique?	30%	42%	26%	49%	25%
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous blogué sur un enjeu politique?	15%	26%	11%	27%	11%
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous participé à un groupe de discussion en ligne portant sur un enjeu de société ou politique?	25%	40%	20%	39%	22%
Nombre moyen d'activités (sur quatre)	0.9	1.4	0.7	1.4	0.7
Aucune	58%	42%	63%	59%	62%
Les quatre	5%	11%	2%	11%	3%

DISCUSSION HORS LIGNE

	CANADIENS	18 À 34 ANS	PLUS DE 35 ANS	SUPPORTEURS	NON-SUPPORTEURS
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous discuté d'un enjeu de société ou politique en personne ou par téléphone ?	40%	51%	36%	59%	35%
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous écrit une lettre à une équipe éditoriale à propos d'un enjeu politique?	17%	20%	16%	37%	12%
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous donné un discours politique en public?	15%	22%	12%	28%	11%
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous organisé un événement ou une rencontre publique portant sur des enjeux politiques?	12%	20%	9%	25%	9%
Nombre moyen d'activités (sur quatre)	0.8	1.1	0.7	1.5	0.7
Aucune	53%	44%	56%	30%	58%
Les quatre	6%	11%	4%	13%	3%

ACTIVISME

	CANADIENS	18 À 34 ANS	PLUS DE 35 ANS	SUPPORTEURS	NON-SUPPORTEURS
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous signé une pétition?	51%	49%	51%	65%	47%
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous boycotté ou acheté des produits pour des raisons environnementales ET au cours des derniers 12 mois, avez-vous boycotté ou acheté des produits pour des raisons politiques ou morales?	49%	47%	50%	65%	45%
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous pris part à une protestation ou à une manifestation?	14%	21%	11%	28%	9%
Nombre moyen d'activités (sur trois)	1.1	1.2	1.1	1.6	1.0
Aucune	34%	36%	33%	17%	38%
Les trois	10%	15%	8%	20%	7%

ENGAGEMENT CIVIQUE

	CANADIENS	18 À 34 ANS	PLUS DE 35 ANS	SUPPORTEURS	NON-SUPPORTEURS
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous travaillé au sein d'un groupe sur un enjeu communautaire?	30%	31%	30%	52%	24%
Au cours de la dernière année, avez-vous participé à l'un des groupes ou des organisations suivantes? [association professionnelle ou d'affaires, groupe religieux, organisation locale d'aide sociale, groupe récréatif ou organisation sportive, groupe artistique ou de loisir, association scolaire ou association parentale, association des aînés, organisation sociale ethnique ou immigrante ou d'immigration, regroupement de femmes, groupe environnemental, groupe d'action ou d'activisme politique, association civique, communautaire ou locale, tout autre type de groupe, d'association ou d'organisation]	58%	58%	59%	80%	53%
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous fait un don pour une cause politique ou sociale?	26%	31%	25%	59%	18%
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous fait du bénévolat?	55%	58%	55%	78%	49%
Nombre moyen d'activités (sur quatre)	1.7	1.7	1.7	2.7	1.4
Aucune	27%	24%	28%	8%	32%
Les quatre	12%	12%	12%	34%	7%

ENGAGEMENT OFFICIEL

	CANADIENS	18 À 34 ANS	PLUS DE 35 ANS	SUPPORTEURS	NON-SUPPORTEURS
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous contacté un membre élu?	31%	25%	33%	59%	23%
Au cours des derniers 12 mois, avez-vous pris part à une rencontre politique?	20%	18%	20%	51%	11%
Au cours des 5 dernières années, avez-vous fait du bénévolat pour une campagne politique?	10%	8%	11%	53%	0%
Au cours des 5 dernières années, avez-vous fait un don à un parti politique ou à un candidat?	10%	8%	11%	53%	0%
Au cours des 5 dernières années, avez-vous été membre d'un parti politique?	10%	9%	11%	53%	0%
Nombre moyen d'activités (sur cinq)	0.8	0.6	0.9	2.7	0.3 (sur 2)
Aucune	59%	66%	56%	0%	73% (ni l'une ni l'autre)
Les cinq	2%	1%	2%	11%	6% (les deux)

	CANADIENS	18 À 34 ANS	PLUS DE 35 ANS	SUPPORTEURS	NON-SUPPORTEURS
NOMBRE MOYEN TOTAL D'ACTIVITÉS (SUR 20)	5	6	5	10	4 (sur 17)

Veillez noter que toutes les différences mentionnées ci-dessus entre les groupes ne sont pas nécessairement représentatives de l'ensemble de la population canadienne. Veillez communiquer avec Samara pour obtenir une analyse plus détaillée.

* Nous incluons dans la catégorie des personnes sans-parti les personnes n'exerçant aucune activité de type officiel, que nous représentons par 0 % dans ce tableau. Puisque les personnes sans-parti ne sont pas éligibles pour exercer ces activités politiques par définition, il est pertinent de comparer leur taux de participation contre un total de deux activités de type officiel plutôt que cinq, pour un total global de 17 activités plutôt que de 20.